



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Grand Est | 2017

Florange – Lotissement Les Résidences de Florange, Lehahut Keme, Koopelloch

Fouille préventive (2017)

Magali Mondy



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/66463>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Magali Mondy, « Florange – Lotissement Les Résidences de Florange, Lehahut Keme, Koopelloch » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Grand Est, mis en ligne le 01 juin 2021, consulté le 01 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/66463>

Ce document a été généré automatiquement le 1 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Florange – Lotissement Les Résidences de Florange, Lehahut Keme, Koopelloch

Fouille préventive (2017)

Magali Mondy

NOTE DE L'ÉDITEUR

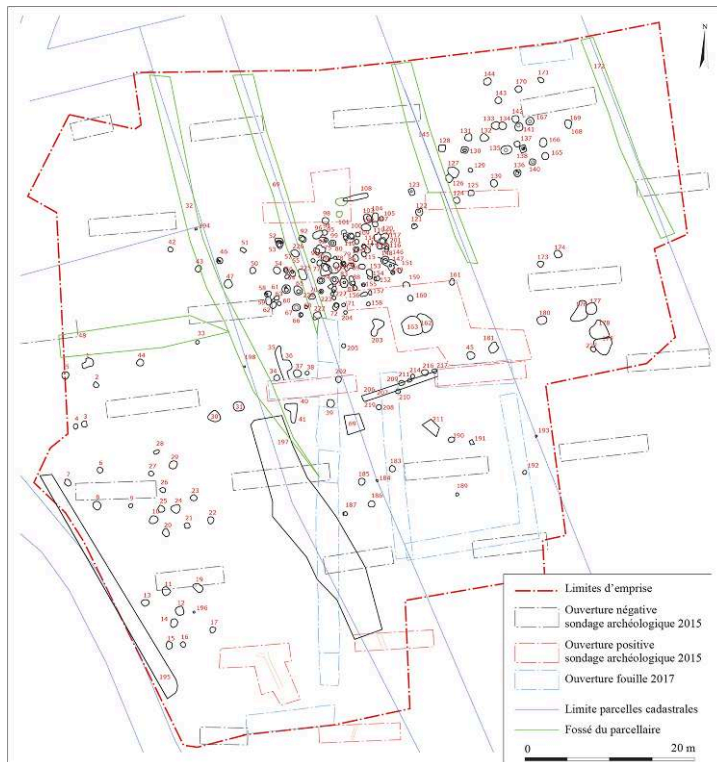
Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 L'opération de fouille archéologique, qui s'est déroulée à Florange, au lieu-dit les Résidences de Florange à l'emplacement d'un futur lotissement, a concerné une superficie totale de 5 790 m². Elle a permis de mettre au jour deux occupations distinctes, l'une correspondant à La Tène finale-période augustéenne, l'autre à l'époque médiévale, plus précisément les X^e-XII^e s.
- 2 Pour la période protohistorique/Haut-Empire, un bâtiment sur poteaux plantés de 27 m² a été relevé. Il est composé de creusements dont la nature du comblement se distingue à peine de l'encaissant. Le mobilier archéologique correspondant à cette occupation est quasi inexistant. Toutefois, les quelques très rares petits tessons de céramique mis au jour dans les comblements sont de facture protohistorique, les rares traces de tour pouvant évoquer La Tène, mais sans certitude. La présence d'un fragment de *tegula* dans le fond d'un poteau en guise de calage évoque davantage le tout début du Haut-Empire.
- 3 En ce qui concerne la période médiévale (X^e-XII^e s.), l'occupation est plus dense. La fouille a en effet révélé la présence de plusieurs constructions sur poteaux de bois plantés, dont un bâtiment principal d'une superficie d'environ 124 m² occupant la moitié nord d'une cour ceinte par des fossés. Les très nombreux creusements présents au même endroit montrent que ce bâtiment était contraint dans un espace bien déterminé. Les éléments porteurs constituant l'armature des parois étaient donc

remplacés par de nouveaux poteaux plantés dans le sol au fil des multiples réfections jusqu'à son ultime abandon au XII^e s. Tous les comblements de ces creusements contenaient de nombreux fragments de torchis.

- 4 Dans la moitié sud de la cour, se trouvent deux vastes creusements ayant pu servir de fosses de prélèvement de l'argile, pour la réalisation du torchis des parois de la maison, par exemple. Ils servent ensuite de fosses dépotoirs, comme le suggèrent les très nombreux éléments détritiques (céramiques, ossements de faune, pierres calcaires) découverts dans leur comblement.
- 5 En limite sud de cette cour, on relève encore un puits et une petite fosse clayonnée, tous deux creusés dans une zone humide, ce qui a permis la conservation de nombreux éléments en matière périssable.
- 6 Les études réalisées sur les ossements de faune et les analyses palynologiques indiquent que cette petite cour était vraisemblablement destinée à diverses activités telles que le débitage ponctuel de carcasses entières du bétail et le battage des céréales, dont de nombreux résidus ont été identifiés dans les échantillons prélevés dans un puits localisé à proximité.
- 7 Les habitats des deux périodes mises au jour lors de cette opération de fouille s'intègrent dans une occupation du territoire très dense dès la Préhistoire et jusqu'à nos jours le long de la Moselle, entre Metz et Thionville.
- 8 Parmi les principaux vestiges, notons la présence d'une agglomération gallo-romaine de 12 ha environ à Daspich le long de la voie antique Metz-Trèves et à proximité de la rivière du nom de la Fensch.
- 9 L'agglomération pourrait être occupée du I^{er} s. jusqu'à la fin du IV^e s. et vraisemblablement encore au haut Moyen Âge, des traces d'occupations mérovingiennes étant avérées à plusieurs endroits à Florange, à Daspich et à Ébange.
- 10 En ce qui concerne le Moyen Âge, si les indices archéologiques sont relativement rares, en revanche, les textes historiques permettent de combler ces lacunes. Elles montrent en effet que plusieurs hameaux du Moyen Âge, dont celui de Haling que constitue en partie l'habitat mis au jour par la fouille de 2017, ont disparus pour certains d'entre eux dès le bas Moyen Âge. Ces hameaux étaient annexés à l'église paroissiale Sainte-Agathe établie à Haling et déplacée au XVIII^e s. à Florange, village principal de cette paroisse.

Fig. 1 – Plan masse de tous les vestiges mis au jour sur l'emprise fouillée



DAO : M. Mondy (Inrap).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcJOiyPujgF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt3iLdxQZwRc>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4Vc104HiN2>

Année de l'opération : 2017

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIgiK7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

AUTEURS

MAGALI MONDY

Inrap